TU NE MOURRAS PAS AU NOM D'ALLAH

Plus de 350 jeunes Belges en Syrie. Mais sur le terrain, que font les autorités, les écoles, la communauté pour les en dissuader? Et qui sont ces mystérieux djihadistes dont le profil n'est pas celui qu'on croit?

C'est une école secondaire de la Région bruxelloise où les profs et les élèves ont souvent l'accent du Sud. Comme dans n'importe quel établissement scolaire, quelques jours après la rentrée, tout n'est pas encore tout à fait à sa place. Mais, "inch Allah...", comme on dit ici dans la salle des profs, où a commencé le ballet quotidien des allées et venues, rythmé par la retentissante sonnerie égrenant les heures de cours. Et où nous nous préparons à tomber comme un cheveu dans la soupe. Ça, c'est bien les journalistes. Ils s'imaginent le monde entier les yeux rivés sur leur sujet d'actualité du moment. Aujourd'hui, ce sont les départs de jeunes Belges vers la Syrie, pour mener le djihad aux côtés des troupes de l'État islamique. Entre 350 et 500 auraient rejoint la cause au cours des deux dernières années, ce qui fait de nous le pays européen le plus touché par le phénomène avec le Danemark. Nous débarquons avec notre question. Nous en sommes intimement persuadé, elle est forcément essentielle dans cette école où l'on nous a invité à en débattre en nous précisant qu'elle était située dans un quartier "idéologiquement chaud": comment les en dissuader?

MOU_3814_012_REG_DJIHAD_IDE.indd 12 15/09/14 13:24